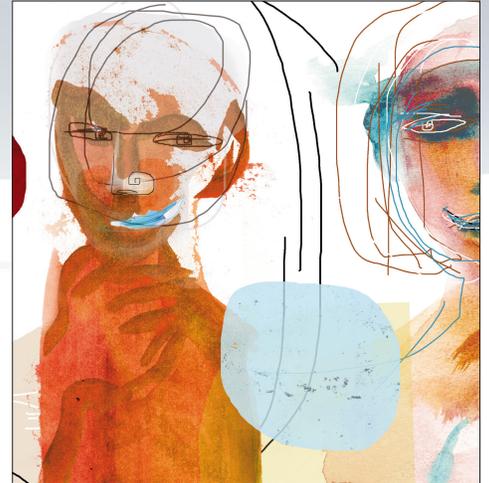


# Fiche pédagogique

NIVEAU SECONDAIRE



Robert Bellefeuille

La machine  
à beauté

Prise  
de parole  
THÉÂTRE

## Titre

La machine à beauté

## Auteur

Robert Bellefeuille

## Éditeur

Éditions Prise de parole  
Sudbury (Ontario)

## Genre

Théâtre • 112 pages

## Thématique principale et thématiques secondaires

Le rapport social à la beauté

- L'estime de soi
- Le narcissisme
- Le conformisme
- Les stéréotypes

## Lecteur cible

7<sup>e</sup> et 8<sup>e</sup> année – 12-14 ans

## Résumé

**Les habitants d'un petit village** s'empressent, à l'arrivée de la photographe Catou Clin D'Œil, d'aller faire faire leur portrait. Malheureusement, ils sont déçus par les résultats : un gros nez, de trop grandes oreilles, de trop petits yeux, une bouche croche... Les villageois n'ont que des doléances à faire à la pauvre photographe, qui ne peut tout de même pas faire d'un gros nez rouge un petit nez retroussé, non ?

L'arrivée du scientifique Arsène Clou va pourtant changer la donne. Sa machine à beauté rend beau ; tous ceux qui y pénètrent ont les traits transformés. Arsène Clou a trouvé la recette de beauté, la seule, l'unique... Désormais, tous les villageois possèdent les mêmes traits, sauf Catou, qui a refusé de perdre son individualité. Elle sera bientôt stigmatisée en raison de son choix, les villageois imposant de plus en plus de lois pour préserver la beauté, la seule, l'unique... jusqu'à pousser cette quête à son extrême limite. Mais est-ce qu'adhérer aux normes de beauté est réellement avantageux ?

## Contexte(s) et lieu(x) de l'histoire

**Quel pays, quelle région ?** L'intrigue se déroule dans un petit village éloigné, en pays occidental.

**Quelle époque ?** Le récit nous est contemporain.

## Particularités du livre

**Il s'agit d'une pièce** de théâtre, adaptée du roman du même nom écrit par Raymond Plante.

## Biographie de l'auteur



PHOTO © MATHIEU GIRARD

**Robert Bellefeuille** est un des fondateurs du Théâtre de la Vieille 17, qu'il a dirigé de 1981 à 2006. Acteur, auteur et metteur en scène, il a participé à plus de quarante créations au sein de la compagnie. Il a reçu le prix Théâtre le Droit et le prix d'excellence artistique Théâtre Action. Il est présentement directeur du programme de mise en scène de l'École nationale de théâtre du Canada.

En 1991, Robert Bellefeuille a adapté le roman de Raymond Plante, *La machine à beauté*. La pièce a connu un grand succès auprès de son public, et a été présentée d'abord à Ottawa, au Théâtre de la Vieille 17, puis dans des écoles primaires et au Théâtre français de Toronto, à la Maison Théâtre de Montréal, au Périscope de Québec et dans plusieurs villes québécoises faisant partie du Circuit Réseau Scène.

# Activités pédagogiques

## Prélecture

### 1. Titre de l'activité : De quelles normes sommes-nous faits ? (préparation à l'activité de lecture 4)

**Objectif(s) :** Montrer aux élèves le ridicule de l'idéalisation de certains traits physiologiques et de la dépréciation d'autres. Préparer la classe à réfléchir aux diktats des normes de beauté. Mettre en image ce qu'on entend par « diktats de la beauté », pour les désacraliser dans une activité artistique.

**Mise en contexte :** La pièce *La machine à beauté* montre comment, pour parvenir à correspondre à certains idéaux de beauté, les personnages de la pièce renoncent à leur individualité. Au nom d'une définition univoque de la beauté, les personnages gomment leurs particularités, pour finalement se rendre compte qu'ils tiennent à leur individualité, qu'elle est nécessaire. Cette activité permet de prendre une distance critique par rapport à ce que la société définit comme « beau ».

**Matériel nécessaire :** ordinateur et imprimante, ou affiches et magazines désuets • colle en bâton • ciseaux • canevas de masque en carton (un par élève) • ficelle d'environ 20 cm (une par élève) • poinçon

**Durée approximative :** 45 minutes. Peut constituer (en entier ou en partie) un devoir à faire à la maison

**Nombre :** individuellement

**Démarche :** Nommer une dizaine de vedettes hollywoodiennes reconnues pour leur beauté. Des tranches d'âge ou des époques différentes peuvent être attribuées aux élèves pour faire varier les résultats. Ensuite, chercher des images du visage de ces vedettes, si possible grandeur nature, puis en découper différentes parties pour les assembler en un nouveau visage (le menton de l'un, l'œil d'un autre, etc.). Une fois que toutes les sections du nouveau visage ont été rassemblées, les coller sur le canevas en carton. Dès que la colle est sèche, faire deux trous sur les tempes du nouveau visage à l'aide du poinçon pour faire passer la ficelle qui servira à attacher le masque.

### 2. Titre de l'activité : Réfléchir ensemble aux diktats de la beauté

**Objectif(s) :** Demander aux élèves d'identifier les diktats de beauté qui prévalent dans notre société. Dresser en groupe un portrait de ce qui semble nous être imposé. Réfléchir sur notre rapport aux stéréotypes.

**Mise en contexte :** Dans notre société, certains stéréotypes de beauté sont imposés au détriment de certains autres, sans qu'on s'en rende nécessairement compte. Souvent, les normes de beauté définissent la normalité alors qu'elles s'avèrent inatteignables, irréalistes et nocives pour la santé. De plus, puisque nous les intériorisons, il est difficile de s'en dégager. La pièce de Robert Bellefeuille témoigne de ce besoin que l'on ressent d'adhérer aux normes de beauté et des actes ridicules que l'on est prêts à commettre pour y arriver. En cernant avec les élèves quelles sont ces normes, il sera plus aisé d'entreprendre des réflexions critiques vis-à-vis de celles-ci.

**Matériel nécessaire :** tableau ou grands cartons

**Durée approximative :** 30 minutes

**Nombre :** groupe classe

**Démarche :** Identifier ensemble ce qui semble être des normes de beauté, d'image corporelle. Être d'emblée le plus précis possible (par ex., de longs cheveux blonds pour les filles, beaucoup de muscles pour les garçons, etc.), puis dégager des enjeux sociaux plus vastes (l'hypersexualisation, le racisme, le sexisme, le capitalisme, etc.). Inscire ces enjeux au tableau ou sur de grands cartons, en guise d'aide-mémoire pour les prochaines activités.

### 3. Titre de l'activité : L'estime de soi, c'est quoi au juste ?

**Objectif(s) :** Déconstruire certaines idées reçues sur l'estime de soi (par ex., que les gens qui sont beaux ont nécessairement une meilleure estime d'eux-mêmes ou encore qu'il faut être beau pour avoir une bonne estime de soi). Réfléchir ensemble à l'estime de soi des élèves au quotidien.

**Mise en contexte :** Les villageois de la pièce *La machine à beauté* désirent à tout prix contrôler leur image car ils ne peuvent supporter leurs imperfections. Ils ne sont jamais satisfaits des portraits photographiques de Catou Clin D'Œil, ce qui montre qu'ils sont influencés par des normes de beauté extérieures. La photographe, elle, fait le choix de conserver son corps tel qu'il est, en dépit des foudres que lui adresse le reste de la population. La pièce aborde donc différentes attitudes vis-à-vis des normes de beauté et de l'estime de soi.

**Matériel nécessaire :** papier ou cahier d'écriture, crayons

**Durée approximative :** a) 25 minutes b) 15-20 minutes

**Nombre :** a) petits groupes ou individuellement, b) groupe classe

#### Démarche :

- a) Rédiger un court texte qui décrit physiquement et psychologiquement une personne qui a une bonne estime de soi. Le texte pourrait commencer par une introduction de ce genre : « Selon moi / nous, une personne qui a une bonne estime d'elle-même serait [comme ceci]. Elle aurait [tels intérêts ou tels attributs] ».
- b) En groupe classe, revenir sur des textes pour réfléchir à ce qu'impliquent certaines affirmations. Déconstruire les idées reçues sur l'estime de soi ; par exemple, « être beau donne une bonne estime de soi ». Énumérer différents gestes posés par les élèves qui contribuent à leur estime d'eux-mêmes ; par exemple, faire du sport, passer du temps avec des amis, etc.

## Lecture

### 1. Titre de l'activité : La commedia dell'arte, qu'est-ce que c'est ? (première partie)

**Objectif(s) :** Faire connaître aux élèves la structure de la commedia dell'arte. Les sensibiliser à différentes traditions théâtrales. Associer les personnages de la pièce à des archétypes. S'approprier les codes de ce genre théâtral.

**Mise en contexte :** La pièce *La machine à beauté* s'inscrit dans la tradition de la commedia dell'arte, à laquelle elle emprunte des codes et des manières de faire. En effectuant une recherche sur cette tradition, les élèves sont plus à même de comprendre certains choix esthétiques de l'auteur.

**Matériel nécessaire :** ordinateur et imprimante, livres sur le théâtre, crayons

**Durée approximative :** 30-45 minutes. Peut être fait en devoir à la maison.

**Nombre :** individuellement

**Démarche :** Faire une recherche à l'ordinateur ou à la bibliothèque sur la commedia dell'arte. Repérer les différents personnages et identifier leur rôle dans la pièce. Il est possible de diviser la tâche entre les élèves en attribuant à chacun un type de personnage. Dresser ensuite une liste des codes de la commedia dell'arte et les relier à *La machine à beauté*. Partager les découvertes en groupe.

### 2. Titre de l'activité : Caricature, humour, absurdité... pourquoi je ris ?

**Objectif(s) :** Décortiquer ensemble ce qui crée des effets comiques dans le texte. Repérer et identifier les différents procédés mis en place pour obtenir ces effets, puis discuter de ceux-ci en petits groupes et en groupe classe.

**Mise en contexte :** Inspirée par le théâtre absurde français (notamment *La cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco), *La machine à beauté* pousse une logique jusqu'à son extrême limite pour en faire ressortir les déficiences. Il en résulte un effet comique qui permet de critiquer une situation et des comportements. Cette activité vise à identifier et à répertorier les procédés humoristiques utilisés par l'auteur pour créer un effet comique.

**Matériel nécessaire :** papier ou feuille reproductible, crayons

**Durée approximative :** a) 10-15 minutes b) 15-20 minutes c) 10-15 minutes

**Nombre :** a) petits groupes b) groupe classe c) groupe classe

**Démarche :**

- a) En petits groupes, identifier des éléments et des procédés comiques dans la pièce, et les regrouper en catégories (répétition, jeu de mots, caricature, dialogue rythmé, absurdité, etc.).
- b) En groupe classe, comparer les réponses des petits groupes et discuter de l'effet de ces procédés sur le spectateur ou le lecteur. Par exemple, poser des questions comme : « Est-ce que les personnages vous semblent réalistes ? En quoi sont-ils caricaturaux ? Quels sont les éléments absurdes du récit ? Pourquoi l'auteur a-t-il misé sur l'humour ? Qu'est-ce que cela ajoute au message de la pièce ? »
- c) Pour aller plus loin, tenter de trouver des exemples d'effets comiques dans d'autres œuvres, à la télévision ou au cinéma.

### 3. Titre de l'activité : La journée « la plus folle du village » et ses conséquences dans le récit

**Objectif(s) :** Identifier de manière plus précise les procédés comiques dans les scènes 12 et 13 de la pièce pour mieux analyser leur portée dans le récit. Évaluer leur gradation. Analyser le texte en termes d'effets de style. Réfléchir aux notions littéraires convoquées.

**Mise en contexte :** Les scènes 12 et 13 constituent un moment clé dans la pièce *La machine à beauté* puisqu'elles marquent l'apothéose de l'absurdité du récit. Les éléments et les procédés absurdes sont exagérés ; leur gradation permet de mettre en évidence une critique des normes sociétales de beauté et de la pression exercée sur la population afin qu'elle s'y conforme.

**Matériel nécessaire :** papier ou cahier d'écriture, crayons

**Durée approximative :** environ deux séances de 45 minutes à 1 heure, selon la longueur du texte exigée par l'enseignant(e)

**Nombre :** individuellement

**Démarche :** Rédiger un texte explicatif sur les effets comiques dans les scènes 12 et 13 et leur portée dans le récit. Identifier certains procédés et tenter de comprendre comment ceux-ci accentuent des effets de lecture. Les élèves peuvent se mettre à la place du spectateur pour essayer de comprendre comment ces procédés peuvent avoir un effet sur lui lorsque la pièce est jouée. Reconnaître en quoi ces deux scènes montrent une gradation de l'absurde de la situation, et en quoi elles constituent une critique des normes imposées socialement.

### 4. Titre de l'activité : Mise en voix, mise en scène : apprivoiser la pratique théâtrale

**Objectif(s) :** Appréhender le texte théâtral et la mise en scène. Développer des compétences en présentation orale (débit et volume de voix, intonation et interprétation, etc.). Vivre une expérience artistique en groupe.

**Mise en contexte :** Par le rythme de ses dialogues et son inscription dans la tradition de la commedia dell'arte, *La machine à beauté* utilise des procédés théâtraux pour représenter le ridicule et l'absurdité du besoin d'adhérer aux normes de beauté. En mettant en scène la pièce, les élèves sont amenés à expérimenter ces effets pour mieux comprendre les choix esthétiques de l'auteur.

**Matériel nécessaire :** masques créés à l'**activité 1 en prélecture**, texte de la pièce, quelques éléments de costume et de décor (facultatif)

**Durée approximative :** 1 heure de présentation. Prévoir quelques répétitions de 20-30 minutes en classe ou hors cours (par ex., en devoir à la maison)

**Nombre :** petits groupes ; présentation devant le groupe classe

**Démarche :** À l'aide des masques qu'ils ont eux-mêmes créés, les élèves devront interpréter des passages de *La machine à beauté*. Ils peuvent travailler en petits groupes, selon le nombre d'acteurs nécessaires à chaque scène choisie. Les élèves sont ainsi amenés à vivre une expérience théâtrale !

## 5. Titre de l'activité : La commedia dell'arte, qu'est-ce que c'est ? (deuxième partie)

**Objectif(s) :** Faire connaître aux élèves la structure de la commedia dell'arte. Les sensibiliser à différentes traditions théâtrales. Associer les personnages de la pièce à des archétypes. S'appropriier les codes de ce genre théâtral.

**Mise en contexte :** La pièce *La machine à beauté* s'inscrit dans la tradition de la commedia dell'arte, à laquelle elle emprunte des codes et des manières de faire. Ayant effectué une recherche sur la tradition de la commedia dell'arte, les élèves sont plus à même de comprendre et commenter certains choix esthétiques de l'auteur. Ainsi, ils s'interrogent sur la forme de l'œuvre et sur son genre théâtral.

**Matériel nécessaire :** résultats des recherches faites lors de l'activité 1 de cette section, papier ou cahier d'écriture, crayons

**Durée approximative :** 45 minutes

**Nombre :** individuellement

**Démarche :** Faire une présentation, selon le médium qui semble le plus approprié à chacun (baladodiffusion, vidéo explicative, article, etc.). Relier sa recherche sur la commedia dell'arte à des éléments de la pièce. Quels personnages reprennent des traits des personnages traditionnels de la commedia dell'arte ? Qui est Arlequin, Scaramouche ? Est-ce que le texte de Robert Bellefeuille fait des rappels de la commedia dell'arte ? Comment les utilise-t-il dans le déploiement de son histoire ? Ces rappels jouent-ils avec certains codes ?

## Réaction à la lecture

### 1. Titre de l'activité : La mise en scène de soi

**Objectif(s) :** Réfléchir au concept de la mise en scène de soi dans les arts et dans la vie quotidienne. Réfléchir aux notions d'image et de représentation au sens large, ainsi qu'à leur intégration dans une performance théâtrale.

**Mise en contexte :** La pièce *La machine à beauté* convoque de différentes manières la question de la représentation de soi, d'abord dans son intrigue, mais aussi dans sa mise en scène. Il s'agit d'un bon point de départ pour réfléchir au concept de la mise en scène de soi dans une performance artistique ou la vie quotidienne. Qu'est-ce que cela implique sur le plan éthique, sur le plan artistique ?

**Matériel nécessaire :** aucun

**Durée approximative :** a) 20-25 minutes b) 15-20 minutes

**Nombre :** a) petits groupes b) groupe classe

**Démarche :**

- a) Réfléchir en petits groupes au départage de la mise en scène de soi dans une performance artistique et dans la vie quotidienne. Poser des questions comme : « Est-ce que vous croyez que les acteurs d'une pièce sont eux-mêmes pendant qu'ils interprètent leurs personnages ? Est-ce qu'ils livrent une partie d'eux-mêmes lorsqu'ils jouent ? Est-ce que dans la vraie vie nous sommes toujours nous-mêmes ou est-ce que nous jouons un rôle ? » Par la suite, résumer les réflexions du petit groupe en un court paragraphe.
- b) En groupe classe, produire un document collaboratif qui présente les différentes conclusions.

### 2. Titre de l'activité : Les *selfies*, ça suffit ?

**Objectif(s) :** Réfléchir à l'utilisation des médias sociaux chez les élèves ; réfléchir au rapport des élèves à leur image de soi. Déployer un argumentaire dans un texte écrit. Nuancer le propos et prendre une distance critique vis-à-vis de certaines pratiques vécues en société.

**Mise en contexte :** La pièce de Robert Bellefeuille pousse jusqu'à son extrême limite la quête de beauté des personnages. Ceux-ci agissent de manière caricaturale pour faire réaliser au spectateur le ridicule de cette quête. Par conséquent, la pièce invite chacun à s'interroger sur les moyens dont il dispose pour montrer aux autres sa beauté, par exemple à travers les réseaux sociaux. Comme les adolescents constituent un public particulièrement actif sur ceux-ci, il s'avère important de les inciter à poser un regard critique sur leur propre utilisation de ce médium.

**Matériel nécessaire :** papier ou cahier d'écriture, crayon

**Durée approximative :** 1 heure

**Nombre :** individuellement

**Démarche :** Sous la forme d'un texte personnel, chaque élève rédigera une réflexion sur sa propre utilisation des médias sociaux, où les utilisateurs sont appelés à « se mettre en scène ». Poser des questions comme : « À quelle fréquence je publie des photos ou des statuts sur les réseaux sociaux ? Pour quelles raisons ? Quels sentiments est-ce que je ressens lorsque je fais défiler mon fil d'actualité ? Est-ce que je vis des émotions positives, négatives, un peu des deux ? Dans un monde idéal, faudrait-il que les réseaux sociaux soient encore plus omniprésents dans nos vies, ou vaudrait-il mieux ne plus en avoir du tout ? »

**N.B. :** Il est important que cette activité de rédaction ne prenne pas une tournure culpabilisante (par ex., les *selfies*, c'est mal, les réseaux sociaux aussi) mais engendre plutôt une réflexion constructive (Est-ce que l'information que j'en reçois est vraie ? Suis-je assez critique par rapport à ce que j'y lis ? Est-ce que je me sens obligé de me soumettre à des codes ? Est-ce que ça me rend heureux ? Etc.).

### 3. Titre de l'activité : Transformer un message (première partie)

**Objectif(s) :** Par une approche artistique, s'approprier certains codes esthétiques et contenus normatifs. Jeter un regard critique sur les images auxquelles on est confronté quotidiennement.

**Mise en contexte :** Qu'on le veuille ou non, les images stéréotypées sont omniprésentes dans la société. Mieux vaut donc garder une certaine distance critique vis-à-vis de ces images et garder en tête qu'il s'agit d'une construction et non de la réalité. Tout comme la pièce de Robert Bellefeuille montre que la beauté n'a de sens que lorsqu'on se l'approprie, cette activité permet aux élèves de s'approprier des contenus normatifs.

**Matériel nécessaire :** papier, crayons, vieux magazines et posters, ciseaux, colle en bâton

**Durée approximative :** 2 périodes de 45 minutes

**Nombre :** individuellement

**Démarche :**

- a) Inviter les élèves à choisir des images qui leur paraissent stéréotypées dans les magazines. Leur demander de réfléchir comment ces images véhiculent des idées préconçues.
- b) Demander aux élèves de déconstruire chacun des stéréotypes identifiés précédemment en illustrant l'absurdité de ceux-ci grâce à un collage d'images. Chaque élève exprimera sa créativité tout en détournant les idées reçues !

### 4. Titre de l'activité : Transformer un message (deuxième partie)

**Objectif(s) :** Investir un canal de diffusion privilégié par les adolescents, mais avec du contenu qui les pousse à réfléchir aux conséquences de certaines pratiques. Partager du contenu créé par les élèves afin de rejoindre d'autres jeunes. Susciter un sentiment de fierté et d'estime de soi chez les élèves.

**Mise en contexte :** Les adolescents socialisent en grande partie à travers les réseaux sociaux, où ils sont exposés à beaucoup d'images irréalistes de la beauté. Cette activité leur donnera l'occasion, à la suite de la lecture de *La machine à beauté*, de partager sur un média social leurs réflexions critiques face aux diktats de beauté.

**Matériel nécessaire :** ordinateur, numériseur

**Durée approximative :** 45 minutes

**Nombre :** petits groupes, dans la perspective d'un projet commun

**Démarche :** Diviser les tâches afin que les élèves les effectuent en petits groupes de 3 à 5.

Numériser les collages de l'activité précédente et créer un blogue ou un compte de média social (au choix des élèves). Publier et partager ces collages afin de sensibiliser d'autres jeunes à se méfier des diktats de l'apparence physique et de résister à l'appel du conformisme.

**Pour aller plus loin :** Rechercher des pages d'artistes, blogues ou comptes de médias sociaux qui mettent en scène des corps différents, qui valorisent l'estime de soi ou qui réfléchissent au rapport aux normes de beauté. La classe peut faire la promotion de ces différentes ressources dans l'école et ainsi avoir une influence locale positive ! À tour de rôle, les petits groupes sont invités à modérer les commentaires reçus et à les partager avec la classe une fois par semaine.



## Voici la liste des fiches pédagogiques disponibles :

1. *Afghanistan*, Véronique-Marie Kaye, Éditions Prise de parole
2. *Le lac aux deux falaises*, Gabriel Robichaud, Éditions Prise de parole
3. *Amphibien*, Carla Gunn, Éditions Prise de parole
4. *Maïta*, Esther Beauchemin, Éditions Prise de parole
5. *La machine à beauté*, Robert Bellefeuille, Éditions Prise de parole
6. *L'enfant-feu*, Michèle Vinet, Éditions Prise de parole
7. *À tire d'ailer*, Sonia Lamontagne, Éditions Prise de parole
8. *Un pépin de pomme sur un poêle à bois*, Patrice Desbiens, Éditions Prise de parole
9. *Cadavres à la sauce chinoise*, Claude Forand, Éditions David
10. *Nanuktalva*, Gilles Dubois, Éditions David
11. *iPod et minijupe au 18<sup>e</sup> siècle*, Louise Royer, Éditions David
12. *Culotte et redingote au 21<sup>e</sup> siècle*, Louise Royer, Éditions David
13. *178 secondes*, Katia Canciani, Éditions David
14. *Un moine trop bavard*, Claude Forand, Éditions David
15. *La première guerre de Toronto*, Daniel Marchildon, Éditions David
16. *7 générations*, David Alexander Robertson & Scott B. Henderson, Éditions des Plaines
17. *Noé et Grand-Ours : Une aventure au Yukon*, Danielle S. Marcotte & Francesca Da Sacco, Éditions des Plaines
18. *Madame Adina*, Alain Cavenne, Éditions L'Interligne
19. *À l'aube du destin de Florence*, Karine Perron, Éditions L'Interligne
20. *Le petit Abram*, Philippe Simard, Éditions L'Interligne
21. *On n'sait jamais à quoi s'attendre*, Hélène Koscielniak, Éditions L'Interligne

■ Pour toutes informations, contactez Hugo Thivierge, agent de développement du REFC  
pedago@refc.ca • 613-562-4507 poste 277



Ce projet a pu être réalisé grâce au soutien du Fonds des livres canadiens pour les écoles en Ontario d'Ontario Créatif.

